



Dan Sicko

Techno Rebels

(Allia), traduit de l'anglais
par Cyrille Rivallan, 208 p., 15 €

Il était une fois Detroit...

La bible de la techno.

La techno s'est tellement répandue sur la planète qu'il est possible d'ignorer son lieu de naissance.

Bien que les Allemands de Kraftwerk ou les chercheurs français du GRM aient pavé la voie, c'est à Detroit, dans le Midwest, qu'a été lancée cette révolution. Historien du genre, le journaliste américain Dan Sicko nous immerge dans le maillage complexe qui a vu l'ex-capitale américaine de l'automobile porter le flambeau d'une mixture sonore inédite, entre soul et dance mécanique. Les organisateurs de soirée, les DJ radio tels que The Electrifying Mojo ou The Wizard (Jeff Mills alors débutant), la trinité d'artistes visionnaires formée par Derrick May, Kevin Saunderson et Juan Atkins, les sites locaux de pressage de vinyle... tous ont œuvré au cours des 80's-90's dans la même direction novatrice. Non sans amertume, l'auteur du livre rappelle aussi comment la techno de Detroit a mieux été accueillie en Europe où elle a vite essaimé, trouvé des disciples – anglais ou allemands – et été récupérée. Mort en 2011, Dan Sicko a pu réviser, un an avant, son livre séminale. Ainsi, dans le premier chapitre, il déplore l'utilisation du mot fourre-tout electro. Mais il n'est pas besoin d'être un puriste de la techno pour comprendre combien *Techno Rebels* est un document précieux.

Vincent Brunner